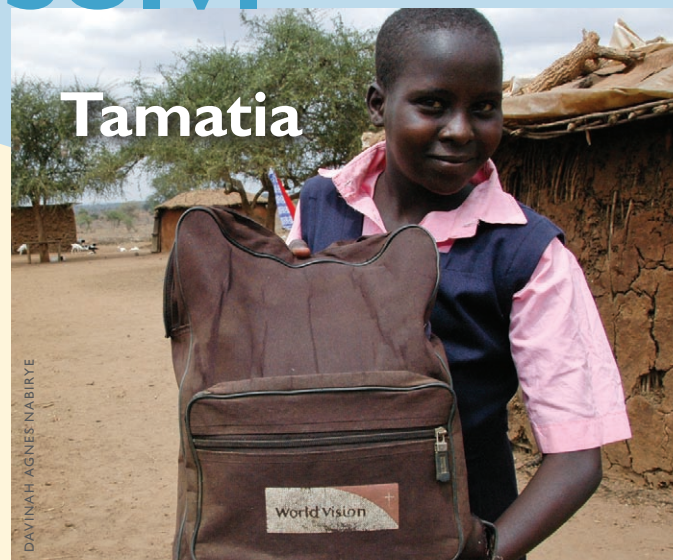


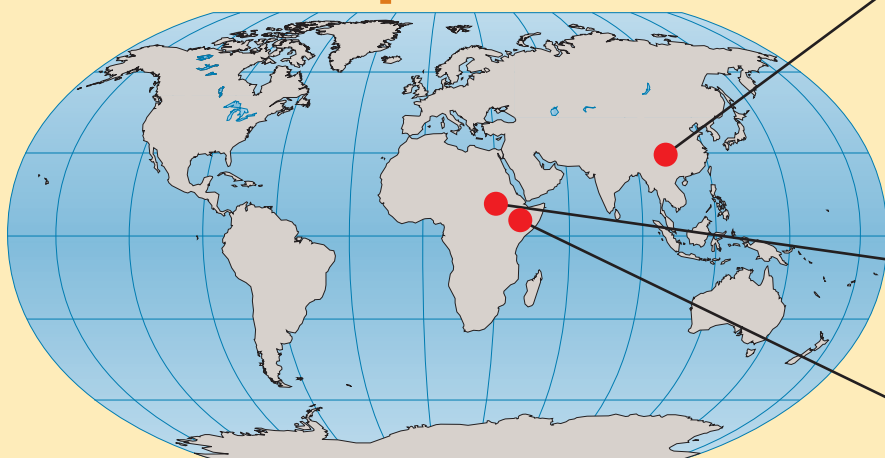
SUIVI

Vêtue de son uniforme scolaire, Tamatia arrive tout juste de l'école, fatiguée et prête à souper. La mère de Tamatia ne craint pas que ses trois enfants se couchent le ventre vide. Grâce à l'aide de Vision Mondiale, la famille a pu subvenir à ses propres besoins malgré la crise alimentaire qui sévit au Kenya. L'an dernier, après avoir perdu la plupart de ses animaux en raison du manque d'eau et de pâturages, la famille a reçu quatre chèvres de la part de Vision Mondiale. Cette année, avec deux animaux de plus à son troupeau, le père de Tamatia a pu vendre deux chèvres et acheter de la nourriture, payer les frais de scolarité et acheter les médicaments nécessaires pour traiter la malaria de Tamatia. Maintenant qu'ils mangent bien et qu'ils sont en santé, les enfants sont plus heureux et plus attentifs à l'école.



« Je veux devenir enseignante pour pouvoir apprendre à d'autres enfants à lire et écrire. L'un de mes trésors les plus chers est mon vieux sac d'école, un cadeau de Vision Mondiale. » — Tamatia, 11 ans

Zones les plus sensibles



Chine : lors du séisme de 2008 dans la province du Sichuan, 15 millions de personnes ont fui leur demeure, soit près de la moitié des 36 millions de personnes déplacées à travers le monde par catastrophes naturelles d'apparition soudaine. Vision Mondiale était sur place dès le début, se consacrant aux secours et à la réhabilitation. Dans le sud et l'est de la Chine, des sécheresses persistantes continuent à nuire aux cultures de riz, à réduire les niveaux d'eau et à menacer l'approvisionnement en eau potable. Le travail continu de Vision Mondiale en Chine aide les gens à reconstruire leur vie et à se préparer à affronter d'autres urgences.

Soudan : dans l'État de Khartoum, au Soudan, plus de 50 000 personnes sont maintenant sans-abri suite aux pluies torrentielles et crues éclair survenues à la fin août et en septembre. Des camps non organisés ont été entièrement détruits par les eaux. Vision Mondiale alloue des fonds selon les urgences.

Afrique de l'Est : de nombreux pays d'Afrique de l'Est, soit le Kenya, l'Ouganda, la Somalie, l'Éthiopie et le Mozambique, ont fait face à cinq saisons de sécheresse prolongée. La possibilité d'une crise humanitaire est imminente et pourrait toucher plus de 20 millions de personnes dans la région. Vision Mondiale s'est engagée à offrir des programmes de secours alimentaires afin d'en atténuer l'impact.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les situations de crise à travers le monde, visitez www.visionmondiale.ca

Vision Mondiale est un organisme humanitaire chrétien de secours, de développement et de défense des droits aidant les enfants, les familles et les communautés à combattre la pauvreté et l'injustice. En tant que disciples de Jésus-Christ, nous sommes motivés par l'amour de Dieu envers tous, sans égard à la religion, à la race, au caractère ethnique ou au sexe.

Partenaires d'aide aux enfants en crise

Espoir pour les mères vivant avec le VIH au Kenya

Lors de sa troisième grossesse, Jata* a remarqué que sa santé déclinait rapidement. « Je me rendais souvent à l'hôpital. Je ne me voyais pas vivre encore bien longtemps. » Toutefois, lorsque les médecins ont suggéré qu'elle passe un test de dépistage pour le VIH, Jata a refusé.

« Lorsque les gens savent que tu es séropositif pour le VIH, ils t'excluent. D'autres femmes s'éloignent en courant lorsqu'elles te voient ou te disent de partir. »

Jata a fini par accepter de passer le test. On lui avait assuré que, même si le résultat était positif, il existait des moyens pour éviter qu'elle transmette la maladie à son bébé. Mais il était difficile de se défaire des anciennes croyances. Lorsqu'elle a appris que les résultats étaient positifs, Jata a bien entendu été dévastée. « J'ai perdu tout espoir. J'étais certaine de transmettre le virus à l'enfant que je portais. »

Des infirmières de Vision Mondiale ont fourni de l'aide psychologique à Jata et lui ont conseillé d'accoucher à l'hôpital plutôt qu'à la maison. Elles lui ont suggéré deux façons d'éviter de transmettre le virus à son bébé : soit qu'elle l'allaitte uniquement au sein durant six mois complets, soit qu'elle l'allaitte uniquement au biberon. Jata a choisi l'allaitement au biberon.



« Le jour où Shani* est née, Vision Mondiale m'a immédiatement donné du lait. Lorsqu'elle a eu six mois, nous avons opté pour le lait non écrémé, puis nous sommes passés au gruau. » Lorsque Shani a eu trois mois, Vision Mondiale a également fourni deux chèvres à la famille pour lui assurer une source d'alimentation constante.

Shani a été testée à l'âge de 18 mois, révélant qu'elle était séronégative pour le VIH. Sa mère en a été très soulagée. Aujourd'hui, Jata est membre d'un groupe de soutien pour les femmes séropositives pour le VIH dans sa communauté. « Nous sommes 43 membres et nous discutons des problèmes auxquels nous faisons face et tendons la main à d'autres femmes qui souffrent en silence. »

L'expérience de Jata souligne la façon dont les Canadiens aident à soutenir et à éduquer les mères séropositives pour le VIH au Kenya. Aujourd'hui, la plupart des mères participant aux ateliers prénataux offerts par Vision Mondiale acceptent de passer un test de dépistage.

« Je remercie Vision Mondiale de nous avoir aidées, Shani et moi », dit-elle. « Je prie qu'en grandissant, elle accepte d'aider d'autres enfants et qu'elle m'aide aussi lorsque je serai âgée. Je regarde l'avenir avec confiance. »

*Les noms ont été changés.

Dans ce numéro :

Lutte contre les pénuries alimentaires au Darfour, région déchirée par la guerre

Les espaces aménagés pour les enfants dans un camp de réfugiés favorisent l'apprentissage et l'interaction sociale

Survivre à la crise alimentaire au Kenya

Zones les plus sensibles : lisez les dernières nouvelles concernant des régions du monde où vous opérez des changements.



Un message de la part de Dave Toycey, Président, Vision Mondiale

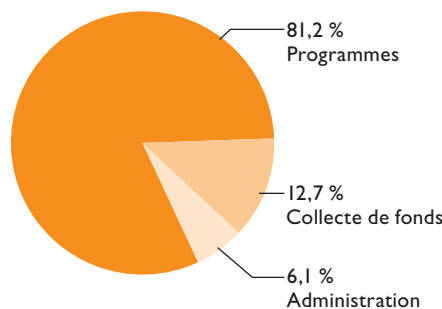
À ce moment de l'année, la plupart des Canadiens émergent d'une période de consommation. Quel contraste avec la vie d'un si grand nombre de personnes un peu partout dans le monde où un sac d'école usé, quelques chèvres et quelques sacs de rations alimentaires peuvent faire toute la différence entre le désespoir et l'espoir. À titre de partenaire d'aide aux enfants en crise, vous nous aidez à combler le fossé qui sépare ces deux mondes si distincts. Nous vous remercions de faire une place dans votre cœur pour les enfants dans le besoin habitant à l'autre bout du monde.

Que Dieu vous bénisse,

Vision Mondiale Partenaires d'aide aux enfants en crise

1134, rue Sainte-Catherine Ouest
Bureau 510, Montréal QC
H3B 5K2

Voici de quelle façon les dons reçus en 2009 ont été dépensés :



address vehicle
NameXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX



Rations alimentaires essentielles au Soudan, pays déchiré par la guerre



Amina, 15 ans, porte déjà un lourd fardeau sur ses épaules. L'adolescente à la voix douce habite un camp de réfugiés dans le sud du Darfour ; il y a cinq ans, elle a dû assumer le rôle de soutien de famille pour sa mère et ses sept frères et sœurs lorsque la famille a fui Garsella, le village où elle habitait dans l'ouest du Darfour. Dans le chaos qui régnait, le père d'Amina a disparu et sa mère a souffert d'une dépression nerveuse.

Cette famille fait partie des quelque 300 000 personnes déplacées par le conflit sévissant au Darfour et dépend des rations alimentaires offertes par Vision Mondiale par le biais du Programme alimentaire mondial (PAM).

« Cette nourriture nous a permis de rester en vie », explique Amina. « Mais il n'y en a jamais suffisamment. »

Il devient de plus en plus difficile de trouver de la nourriture depuis que les compagnies de transport acheminant les secours alimentaires vers les camps du Darfour à partir de Port Soudan ont supprimé leurs services en raison des actes de brigandage et de pillage commis sur la route. L'augmentation marquée du prix de la nourriture sur le marché mondial et l'instabilité politique continue dans la région ont rendu la vie dans les camps terriblement éprouvante. Les rations mensuelles de céréales, légumineuses, huile végétale, sucre, maïs, soya et sel ont récemment été réduites et bien souvent, les familles n'en ont que pour deux semaines. Amina trouve parfois du travail domestique lui permettant de suppléer les rations offertes par Vision Mondiale. Mais sa famille est souvent ténalisée par la faim.

Le PAM s'efforce d'atténuer l'impact de la réduction des rations en élargissant la portée de son programme général d'alimentation, qui offre aux enfants des camps de réfugiés les plus peuplés des rations additionnelles visant à freiner la malnutrition.

De petits projets agricoles, soutenus par les Partenaires d'aide aux enfants en crise, par le biais de Vision Mondiale, aident les familles de la région à devenir autonomes et moins tributaires des secours alimentaires.

Vision Mondiale, en collaboration avec ses partenaires dans la région, encourage tous les groupes à s'engager dans le processus de paix. Lorsque cela aura réussi, on espère que les attaques contre les camions de ravitaillement cesseront et que les envois de vivres et autres marchandises pourront reprendre afin que des civils innocents tels Amina et ses frères et sœurs puissent survivre aux turbulences secouant leur pays.

Amina
et ses frères et sœurs

DANI TENGO

Les espaces aménagés pour les enfants aident des réfugiés à surmonter les traumatismes de la guerre

Au camp Otash pour personnes déplacées dans le sud du Darfour, des espaces aménagés pour les enfants offrent à des enfants comme Bashira la chance de jouer et d'apprendre. « Nous avons des jouets extraordinaires, je joue toujours avec mes amis, j'aime sauter à la corde », déclare en toute innocence l'enfant de cinq ans.

Le conflit qui a éclaté en 2003 dans la région du Darfour a forcé des milliers de personnes à fuir leurs villages pour aller chercher abri dans des camps pour personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDIP). Mais ces bouleversements laissent leur marque, tout particulièrement sur les jeunes enfants. Vision Mondiale, un organisme dévoué aux enfants, a mis sur pied des espaces aménagés pour les enfants dans plusieurs camps de la région afin d'offrir un soutien psychosocial aux victimes de guerre les plus vulnérables : les femmes et les enfants.

Les enfants qui se rendent dans ces espaces aménagés pour eux commencent leur journée dès huit heures. Le centre de jour offre un environnement d'apprentissage stable et garde les enfants occupés jusqu'au milieu de la journée. Les enfants qui participent au programme nouent des amitiés et forment une communauté avec d'autres enfants se trouvant dans la même situation.

« Cet endroit est idéal pour les enfants, non seulement parce qu'il leur permet de s'amuser et d'apprendre, mais également de consolider leurs relations », déclare Zahra Haroon, animatrice dans l'espace aménagé pour les enfants d'Otash depuis 2005. C'est également le point d'accès vers l'éducation de base. « Cent cinquante enfants sont actuellement inscrits à notre école de base », dit Zahra. « Nous venons de commencer l'inscription de nouveaux enfants et, dès la première journée, nous en avons inscrit 83. Plusieurs enfants se joindront donc à nous cette année. »

La mère de Bashira ne tarit pas d'éloges sur l'aide que trois de ses quatre enfants reçoivent dans l'espace aménagé pour les enfants d'Otash et sur l'assistance médicale et nutritionnelle offerte dans le camp par le biais d'autres programmes de Vision Mondiale.

« Mon mari et moi faisons notre possible pour instruire nos enfants malgré les difficultés que nous affrontons », dit-elle. « Mais avec l'aide de Vision Mondiale, nous pouvons surmonter cet obstacle. »



MOHAMMAD ALMAHADY



FAITES CONNAISSANCE AVEC LE PERSONNEL DE VISION MONDIALE

Moses Tanui est directeur du programme de développement régional Mashuru de Vision Mondiale, situé à environ 150 kilomètres de Nairobi, la capitale du Kenya. Alors que les pénuries alimentaires sont graves au Kenya, il a pour tâche d'assurer un flot continu de rations de maïs, de haricots et d'huile végétale pour les 3 459 enfants parrainés et leurs familles de la région. « Avec l'appui de Vision Mondiale Canada, nous travaillons pour que les enfants parrainés et leurs familles ne meurent pas de faim durant cette grave crise alimentaire au Kenya », dit Moses.

En tant que Partenaire d'aide aux enfants en crise, vous aidez des employés de Vision Mondiale tel que Moses à superviser la distribution des rations alimentaires dans cette région rurale du Kenya, offrant aux familles qui y vivent deux ou trois repas par jour.

DAVINAH AGNES NABIRYE